



## châteauroux | ville

stage festival darc

en partenariat avec



# “ L’important, c’est de garder le même état d’esprit ”

Éric Bellet dresse le bilan de cette 44<sup>e</sup> édition du festival Darc. Entre le stage, le festival et Darc au pays, la satisfaction est de mise pour le directeur artistique.

**L**e rituel est immuable. Après la fin de Darc, l’heure est au bilan. Éric Bellet, le directeur artistique du festival se réjouit du succès de cette édition. « Le spectacle final était d’un niveau exceptionnel, commença-t-il. Le choix des nouvelles disciplines, comme la danse orientale, s’est révélé payant. Elles se sont parfaitement intégrées dans le programme. »

Avec six cent cinquante stagiaires, les inscriptions au stage de danse ont encore une fois été au rendez-vous. Se pose désormais la question de l’agrandir ou non. « Actuellement, on ne peut pas prendre de stagiaires supplémentaires, continue Éric Bellet. C’est vrai qu’on pourrait en prendre plus avec deux ou trois structures supplémentaires. Mais le plus important et ce qu’on souhaite avant tout, c’est garder le même état d’esprit et la même ambiance. Avec les professeurs, c’est ce qui fait la renommée de ce stage. »

### Découvertes et moments d’émotion

Le directeur artistique se félicite également de l’engouement du public pour les neuf dates de Darc au pays. « Il y a eu une hausse de fréquentation, constate-t-il. A Ardentes par exemple, il y avait environ trois cents personnes. Avant, c’était plus dans les cent cinquante. J’ai des communes, comme Mouhet,



Pour Éric Bellet, « l’esprit de Darc fait que tout le monde trouve son chemin ».

qui me sollicitent pour l’année prochaine. »

Mécanisme bien huilé, Darc n’a connu « aucun problème grâce au travail des bénévoles et des personnes impliquées dans l’organisation. » Du côté du festival, les concerts ont été l’occasion pour les spectateurs d’assister à de belles prestations. « C’était une programmation éclectique avec un groupe de métal (Mass Hysteria) et une compagnie de danse (No Gravity), commente Éric Bellet. Ce que je retiens, c’est qu’il y a eu des moments d’émotions comme avec No Gravity et de belles dé-

couvertes avec Valentin ou Gabriel Saglio. Cette année avec les artistes, ça a été un bonheur. » Sans oublier Mes Souliers sont rouges, Le Trottoir d’en face, LEJ ou Marcel et son orchestre qui ont su mettre l’ambiance sous le chapiteau de la place Voltaire. Si les chiffres précis ne sont pas encore connus, Éric Bellet estime que la fréquentation du festival est « à 500 personnes près », la même que l’année dernière. Au moment de refermer la page 2019, il n’oublie pas non plus de souligner l’importante médiatisation dont a bénéficié

Darc, au niveau local comme national. « On a franchi un nouveau cap, apprécie-t-il. Le reportage de TFI est une merveilleuse vitrine pour Darc et Châteauroux. » Pour la 45<sup>e</sup> édition dont les dates seront connues très prochainement, deux premiers noms ressortent, même si rien n’est encore signé : Véronique Sanson « qui reste une priorité » et la chanteuse Hoshi « qui est en train de se faire une place » sur la scène française. Réponse dans quelques mois.

Louis-Bertrand Brutin